actuelle et dans les perspectives qui s'ouvrent devant elle, mais encore la seule organisation qui soit capable de développer avec toute la clarté désirable le problème de l'unification des multiples groupements qui sont le résultat de l'écroulement des II° et III° Internationales et de l'Internationale 2 I/2, groupés autour de l'austro-marxisme.

Plus que jamais il est manifeste que la L.C.I. constitue le seul espoir pour la renaissance du mouvement ouvrier mondial. De même que, sans la création de la III° Internationale et de ses partis, les ouvvriers, après l'écroulement de la II° Internationale pendant la guerre mondiale, seraient tombés dans l'anarchisme et même dans le scepticisme, ce danger existerait aujourd'hui dans une mesure infiniment plus grande après l'écroulement de la LLL° Internationale, si le fait de la création et du développement de notre organisation internationale n'existait pas.

L'une des tâches les plus importantes qui se posent devant nous est de créer par le moyen de la force internationale que déjà nous représentons effectivement, une base plus large dans la conscience des masses ouvrières. Et cela ne peut être atteint qu'en multipliant nos interventions politiques directes tant de la part de nos organisations nationales que de celle de notre organisation internationale.

2. LA NOUVELLE ORIENTATION.

Développer le travail des différentes sections dans le même esprit et dans la même direction, telle fut la tâche primordiale du S.I. dans la dernière période.

L'orientation vers la création de nouveaux partis et de la nouvelle Internationale a été partout acceptée avec enthousiasme: cela prouve à quel point le nouveau cours correspondait à la situation réelle et au développement de la conscience de l'avant-garde prolétarienne et à quel point étaient fausses les accusations de quelques éléments qui prétendaient voir dans notre nouvelle orientation "un acte bureaucratique". Le changement d'appellation de notre organisation internationale et de nos organisations nationales, proposé par le Plénum d'août et qui correspond à notre nouvelle orientation est aujourd'hui introduit presque partout.

Si notre nouvelle orientation a trouvé, en général, l'approbation de toute l'organisation, elle a mené, dans quelques cas, à des conflits et des scissions. Comme à chaque tournant historique, ici aussi il y avait des hésitations de ceux qui restent en arrière (voir le chapitre sur l'Angleterre: scission sur la question de l'entrée dans l'I.L.P.- France: Giacomi et le groupe dit des "35" -Italie: Giacomi et Santini - Grèce: Vitte; etc.) Il est pourtant heureusement à constater que, malgré quelques cas particuliers, l'organisation dans son ensemble n'en a pas souffert. C'est là l'expression indéniable de sa maturité et de sa force accrue. La période des petites querelles et luttes de groupes est derrière nous.

Tandis que la nouvelle orientation est devenue en principe, partout, le point de départ du nouveau travail des sections, on a vu ~~xxfxxxxxxx~~ dans différentes sections que la conception du travail de masse léguée par la période de notre travail de fraction, ne pouvait pas être vaincue aussi rapidement: de telles difficultés se sont rencontrées dans la section de l'Amérique du Nord par exemple, c'est à dire dans une des sections les plus actives et, d'autre part, les mêmes anciennes conceptions se trouvent dans une certaine mesure aussi à la base de la position de la majorité anglaise concernant l'entrée dans l'I.L.P.